

Les abrégés de recherche RISQ

Traitement de la dépendance chez les adolescents Les facteurs familiaux peuvent-ils influencer le changement de consommation ?

La relation entre certains facteurs familiaux et la consommation de substances psychoactives chez les adolescents a été établie par de nombreux chercheurs. L'implication des parents dans le traitement de réadaptation en dépendance de leurs jeunes est aussi largement recommandée. Cette étude s'intéresse à certains facteurs familiaux susceptibles d'influencer l'issue du traitement et aux liens existants entre eux.

Bertrand, K., Richer, I., Brunelle, N., Beaudoin, I., Lemieux, A., & Ménard, J.-M. (2013). Substance Abuse Treatment for Adolescents: How are Family Factors related to Substance Use Change? *Journal of Psychoactive Drugs*, 45(1), 28-38.

Fondements

La consommation de substances psychoactives chez les adolescents est largement documentée, de même que les facteurs pouvant influencer cette consommation. La famille et les parents sont notamment reconnus comme des facteurs majeurs d'influence. Jusqu'à présent, aucune étude ne s'est cependant intéressée aux relations existantes entre l'implication de parents dans le traitement de l'adolescent, le développement des habiletés parentales, l'état de santé mentale des mères et la réponse des adolescents au traitement de réadaptation.

Objectifs et méthodologie

Cette étude a pour objectif de comprendre comment des changements apportés aux pratiques parentales, l'état de santé mentale de la mère et l'utilisation des services des centres de réadaptation en dépendance par les parents peuvent être associés au changement de consommation des adolescents en traitement. Au total, 147 adolescents engagés dans un programme de réadaptation en dépendance et 69 mères ont pris part à l'étude. Ils ont été recrutés par les cliniciens responsables de l'admission dans un centre de réadaptation en dépendance du Québec.

La consommation de substances psychoactives par les adolescents a été évaluée à trois reprises au moyen de l'Indice de gravité d'une toxicomanie pour les adolescents (IGT-ADO), soit à l'admission, trois mois après le début de traitement et six mois après le début du traitement. Les adolescents et leurs mères ont par ailleurs été interviewés sur le niveau de détresse psychologique et les pratiques parentales à deux reprises, soit à l'admission et six mois après le début du traitement. L'Index de détresse psychologique de l'enquête Santé Québec (IDPESQ) a été utilisé pour mesurer le niveau de détresse psychologique de la mère, tandis que le question-

naire développé par Stattin et Kerr a été utilisé pour évaluer les pratiques parentales. Finalement, le recours aux services du centre de réadaptation par les parents a été mesuré par le nombre de sessions auxquelles les parents ont assisté.

Faits saillants

- La consommation de substances psychoactives des adolescents en traitement a diminué de façon significative entre l'admission et le troisième mois de traitement, de même qu'entre l'admission et le sixième mois de thérapie.
- Une nette diminution du niveau de détresse psychologique a aussi été documentée chez la mère entre l'évaluation et le sixième mois de traitement.
- L'ouverture à la confiance était considérablement plus élevée chez les adolescents six mois après le début du traitement qu'au moment de l'admission. Toutefois, dans l'ensemble, on ne dénote aucun changement significatif quant à la chaleur de leurs relations avec leurs parents entre les deux temps de mesure, bien que cette dimension puisse varier entre les individus.
- L'amélioration de l'état de santé mentale de la mère est associée à l'amélioration de la chaleur parentale qui à son tour est liée à une réduction significative de la consommation chez les adolescents en traitement.
- La participation soutenue des parents à des sessions de développement des habiletés parentales ou encore à des séances de thérapie individuelle ou de couple parallèlement au programme de réadaptation suivi par l'adolescent est directement liée à une réduction plus marquée de la consommation de l'adolescent.



- Cette implication parentale dans le traitement est également associée au développement de certaines habiletés de communication incitant les adolescents à se confier davantage. Or, l'étude a établi un lien net entre une plus grande ouverture à la confiance et une diminution de la consommation chez les adolescents en traitement. Par ailleurs, l'étude montre que la chaleur parentale et l'ouverture de l'adolescent à la confiance sont des dimensions associées entre elles.

Conclusion

L'étude a permis de démontrer que des liens étroits existent entre la diminution de la consommation chez les adolescents en traitement, les pratiques parentales, l'état de santé mentale de la mère et la participation des parents à des sessions parallèles de développement des habiletés parentales ou encore à de séances de thérapie individuelle ou de couple. De façon plus concrète, les travaux réalisés mettent en lumière l'importance de prendre en compte, dès le départ, l'état de santé mentale des parents d'adolescents engagés dans un programme de réadaptation. Les constats établis soulignent également l'importance de faciliter l'accès pour les parents aux services des centres de réadaptation et leur implication dans le traitement des adolescents.

Pour en savoir plus

Choquet, M., Hassler, C., Morin, D., Falissard, B., & Chau, N. (2008). Perceived parenting styles and tobacco, alcohol and cannabis use among French adolescents: Gender and family structure differentials. *Alcohol & Alcoholism*, 43(1), 73-80.

Gauthier, B., Bertrand, K., & Nolin, P. (2010). Famille et traitement de la toxicomanie chez les adolescents : étude de cas. *Enfances, Familles, Générations*, 13, 129-150. Référé à <http://id.erudit.org/iderudit/045424ar>

Molen, E., Hipwell, A.E., Vermeiren, R., & Loeber, R. (2011). Maternal characteristics predicting young girls' disruptive behavior. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, 40(2), 179-190.

Plant, R.W., & Panzarella, P. (2009). Residential treatment of adolescents with substance use disorders: Evidence-based approaches and best practice recommendations. In C.G. Leukefeld, T.P. Gullota & M. Staton-Tindall (Eds.) *Adolescent Substance Abuse: Evidence-Based Approaches to Prevention and Treatment*. New York, USA: Springer.

Mots-clés

- / Adolescence
- / Santé mentale
- / Pratiques parentales
- / Abus de substance
- / Traitement

Personne-ressource

- / Karine Bertrand /
- / Professeure /
- / Département des sciences de la santé communautaire /
- / Université de Sherbrooke /
- / Campus Longueuil /
- / 150, Place Charles-Lemoyne, bureau 200 /
- / Longueuil (Québec) / J4K 0A8 /
- / 450 463-1835, poste 61604 /
- / karine.bertrand@usherbrooke.ca /